

La Chine ouvre un centre international d'alerte aux tsunamis

Dossier de la rédaction de H2o
March 2018

La Chine a ouvert un centre international d'alerte aux tsunamis pour aider les pays bordant la mer de Chine méridionale. Le centre, construit et dirigé par la Chine, surveille les principales zones de subduction sismique, où les plaques tectoniques convergent dans le sud de la Chine, dans les mers de Sulu et de Sulawesi et offre des services d'alerte sans interruption durant 24 heures, a indiqué Wang Hua, un responsable du Bureau national des affaires océaniques (BNAO).

La région de la mer de Chine méridionale est sujette aux tsunamis et les pays littoraux dépendaient, jusqu'à présent, des services offerts par les centres d'alerte américain et japonais. Le centre a été proposé en 2009. En 2013, la Commission océanographique intergouvernementale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a approuvé un plan du BNAO. Le centre est le résultat de la coopération maritime pragmatique entre les pays en bordure de la mer de Chine méridionale, a ajouté M. Wang. Yuan Ye, directeur du centre national d'alerte aux tsunamis, aclaré que la Chine était capable d'ajouter une alerte publique au tsunami huit à dix minutes après un séisme. La simulation numérique montre qu'en cas de séisme de magnitude 8,5 dans la fosse de Manille, un tsunami pourrait avoir de graves effets sur les Philippines (où un tsunami de magnitude 8,0 a coûté la vie à près de 8 000 personnes en 1976), le Vietnam, la Malaisie, Brunei et certaines régions côtières du sud de la Chine, a déclaré Yu Fujiang, directeur du Centre national des prévisions de l'environnement maritime. Le centre organisera des formations pour les pays situés autour de la mer de Chine méridionale.

Xinhua